

5^{ème} Dimanche de Pâques (B)

Un phénomène assez récent, plutôt triste au bord des chemins en Gironde : on voit des champs avec plusieurs tas de bois, de branches desséchées. En examinant de plus près, il s'agit de tas de vignes arrachées. Il y a peu, ce champ était encore un vignoble, une parcelle dans la mosaïque des fiertés de la région. Une tristesse de voir le travail accompli de génération en génération depuis des siècles transformé en quelques bûchers. Le travail d'amélioration de la terre, le travail de sélection et purification des cépages. Mieux vaut s'arracher les cheveux que les vignes !

Jésus utilise l'image de la vigne et des sarments pour nous révéler la plus grande intimité de la vie spirituelle : Jésus le Fils est la vigne, Dieu le Père est le vigneron et nous, les baptisés, nous sommes les sarments. Par notre baptême, nous sommes greffés dans la vigne. Nous commençons à recevoir la sève de la vigne, c'est-à-dire l'eau qui donne la vie, l'eau qui donne les fruits, oui, l'Esprit Saint. Aujourd'hui, Félix en recevant le baptême sera greffé sur Jésus la vraie vigne pour recevoir la vie éternelle, le don du Saint Esprit. Nous sommes nourris par la sève divine, la vie divine coule en nous. C'est cela : demeurer en Jésus et laisser Dieu demeurer en nous. Le verbe *-demeurer-* se répète 12 fois dans l'évangile.

Cette semaine, nous avons entendu un cri politico-apocalyptique : « *la France peut mourir, la France est mortelle* ». Ah ! oui ? Quelle surprise ! L'empire romain est mort aussi. Et la cause en était aussi sa décadence. L'être humain meurt au moment où son âme se sépare du corps. Pareil pour une nation, pour une famille. Un peuple meurt quand il n'a plus d'âme. Le sarment meurt quand il se sépare de la vigne. La sève est la vie de l'âme.

De quelle sève la France et l'Europe sont-elles nourries ? Où est l'âme de l'Europe ? A Bruxelles ou Strasbourg ? Ou plutôt à Rome, Athènes et Jérusalem ?

Et moi, mon âme ? Suis-je bien ancré en Jésus Christ ? Est-ce que je donne beaucoup de bons fruits ? Car la gloire de Dieu le Père c'est que nous portions beaucoup de fruits et que nous soyons des disciples. La gloire de Dieu ce sont les fruits de l'être humain, c'est-à-dire, les actes de charité et de toutes les vertus chrétiennes : les raisins de la bonté et de l'humilité, de la générosité et de la patience, de la bienveillance et de la joie, des grappes bien remplies du don de soi.

Mais pourquoi le vigneron élague-t-il le sarment et fait-il « *pleurer* » la vigne comme on dit ? Pour une raison très simple : s'il n'est pas élagué, la force de la vigne se disperse. Si la vigne reste longtemps sans être élaguée, elle devient même sauvage et ne produit que des feuilles, du pampre et du raisin sauvage.

Pourquoi Dieu nous fait-il *pleurer* parfois en nous taillant ? Comme un bon vigneron, il veut éviter que nous devenions sauvages, couverts de vices au lieu de fruits, couverts plutôt de belles feuilles au lieu de beaux raisins. Des grandes feuilles pour couvrir notre nudité et notre péché comme Adam et Eve. Mais Dieu veut éviter que nous nous perdions dans la dispersion de l'activisme terrestre, stressés par mille et une choses passagères en dehors de Lui, l'Unique, l'Essentiel.

Pour Dieu, la solution face à de jeunes sarments mineurs acteurs de violences barbares, ce n'est pas de les exclure et de les reléguer dans des internats ou par l'instauration de couvre-feux, mais de les greffer à nouveau sur son Fils et de les éduquer par la sève divine de la justice, de la vérité et de l'amour. Le retour de l'autorité et des autorités restera un slogan électoral vide si la seule source de toute autorité, celle de Dieu, continue à être bafouée et négligée.

N'ayons pas peur d'être élagués ! C'est vrai que dans les moments de souffrance dans notre vie, nous nous sentons comme jetés sous un pressoir, comme les grappes de raisin qui sont pressées, complètement écrasées. Mais nous savons que, unis au Christ, nous devenons du bon vin mûr, cette eau transformée en meilleur vin aux noces de Cana. Dieu sait transformer en amour aussi les choses pesantes et oppressantes de notre vie.

L'émondage consiste essentiellement à apprendre à faire la volonté de Dieu plutôt que la nôtre. Avec des mots de Benoît XVI : « *Dans cette purification, le mystère de la Mort et de la Résurrection est toujours présent. L'exaltation, propre à l'homme et aux institutions, doit être émondée. Ce qui a trop poussé doit être à nouveau ramené à la simplicité et à la pauvreté du Seigneur lui-même. C'est seulement à travers ces processus de mort que la fécondité se préserve et se renouvelle.* »

« *Demeurez en Moi, comme Moi en vous.* » Cette invitation de Jésus, nous la vivons totalement au moment de la communion eucharistique. « *Je suis la vraie vigne* » pourrait être traduit par : « *Je suis vous et vous êtes Moi !* » Une identification inouïe de Jésus avec chacun de nous, avec son Eglise.

Prions aujourd'hui la petite prière que le prêtre prie à voix basse juste avant de communier : « *Seigneur, fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de Toi !* »

Oui, Seigneur, que je demeure en Toi et que jamais je ne devienne un sarment séparé de Toi, desséché, bon à rien, bon à être brûlé. Non jamais. Amen.